



CLARA CLARE : PERTE DE SA LANGUE ET DE SA CULTURE

Survol - Question centrale

Qui suis-je? Lorsque je me présente aux autres, qu'est-ce que je leur dis et pourquoi? D'où proviennent ces parties de mon identité? Comment ai-je acquis ces caractéristiques?

Qu'est-il arrivé aux enfants autochtones dans les pensionnats? Pourquoi a-t-on interdit aux enfants des Premières nations et aux enfants des communautés métisses et inuites de parler leur langue ou d'exprimer leur culture à l'école? Quel était l'objectif des pensionnats? Qu'est-il arrivé à l'identité des enfants autochtones? Pourquoi ce système était-il inacceptable et que puis-je faire pour contribuer à la vérité et à la réconciliation?

Durée

60 minutes

Niveau

M-6^e

Objectifs d'apprentissage

- Énumérer les éléments importants de l'identité tels que le nom, la langue, la culture et le lieu d'origine.
- Reconnaître que ces éléments de l'identité sont différents pour chaque personne.
- Expliquer que ce qui compose l'identité de chaque personne nous est transmis par les générations précédentes ou reflète nos choix individuels, nos goûts ou nos aversions.
- Comprendre que les élèves qui ont fréquenté les pensionnats se sont vu enlever une partie de leur identité (même les quelques élèves qui disent avoir vécu une bonne expérience).

Introduction

Bien que les expériences des enfants des Premières Nations, des Métis et des Inuits dans les pensionnats autochtones varient d'un élève à l'autre et d'un lieu à l'autre, une expérience commune parmi eux est un sens de perte, en particulier de leur langue et de leur culture. Les enfants autochtones n'étaient pas autorisés à parler leur langue maternelle et étaient tenus de ne parler que l'anglais ou le français là où ils allaient à l'école. Souvent, les élèves ont l'impression qu'ils n'appartiennent pas, qu'ils ne sont pas compris par les autres ou qu'ils sont incapables de comprendre les autres. Lorsque ces élèves sont devenus parents plus tard dans leur vie, bon nombre d'entre eux ont éprouvé des sens d'échec, comme ne pas pouvoir transmettre leur langue à leurs enfants et petits-enfants, ou ne pas connaître leur langue ou leur culture. Beaucoup ont éprouvé un sens de détachement dans les relations, qui venait du fait d'avoir été négligés ou de n'avoir reçu aucun soin ou amour pendant leur séjour dans les pensionnats, ce qui a rendu difficile pour eux de montrer de l'amour à leur tour. Nous avons tous besoin de sentir que nous sommes aimés et pris en charge en tant qu'enfants, et surtout que nous appartenons et pouvons être fiers de qui nous sommes et des personnes dont nous venons, ainsi que de pouvoir transmettre ces choses à nos enfants et petits-enfants.

L'ère coloniale est marquée par l'intolérance, la ségrégation et les tentatives d'assimiler et d'éradiquer les peuples autochtones de cette terre. L'ère des pensionnats a été le principal contributeur à la perte des langues autochtones dans l'histoire du Canada. Aujourd'hui, de nombreuses communautés autochtones participent aux efforts de revitalisation de la langue et de la culture pour récupérer leur identité volée.

Mise en œuvre de la leçon

Réflexion

Pour cette leçon, dites aux élèves qu'ils doivent réfléchir à deux questions principales : Qui suis-je? Qu'est-ce qui me définit?

Demandez aux élèves de s'asseoir en cercle et dites-leur qu'ils vont expliquer à tour de rôle ce qui les définit. Demandez aux élèves de faire comme s'ils ne s'étaient jamais rencontrés auparavant. Demandez-leur de répondre à la question suivante: Qui suis-je? Acceptez toutes les réponses des élèves.

Demandez aux élèves: À quoi pensons-nous lorsque nous nous posons cette question? Habituellement, nous répondons à cette question en parlant de notre nom, de notre famille, de notre culture, de notre langue, de notre lieu d'origine et de notre religion. Nous pouvons aussi parler de nos choses préférées, de nos activités favorites ou même des choses que nous n'aimons pas.

Vous pouvez montrer aux élèves comment vous répondriez vous-même à la question: « Bonjour tout le monde! Je m'appelle _____. Mes parents s'appellent _____ et _____. Nous sommes _____ enfants dans la famille. Il y a _____. Nous venons de _____ et nous parlons _____. Nous sommes _____. L'une de mes choses préférées est _____. L'une des choses que j'aime le moins est _____. »



CLARA CLARE : PERTE DE SA LANGUE ET DE SA CULTURE

- Comprendre comment les enfants des Premières nations et les enfants des communautés inuites et métisses se sont sentis et pourquoi il est mal d'enlever ces choses aux gens.
- Trouver des moyens de contribuer à la vérité et à la réconciliation et de prendre des mesures en ce sens.

Matériel requis

- Un espace suffisamment grand pour que toute la classe s'assoie en cercle
- Un tableau pour écrire
- Une fiche Être humain avec catégories par élève
- Facultatif : Une fiche Être humain vide par élève
- La fiche Biographie de Clara
- L'histoire de Clara sur le site Web de [Voies vers la réconciliation](#)*, disponible dans les formats suivants :
 - Photos de Clara Clare
 - Entrevues audio
 - Photos de l'école All Hallows'

*Remarque : pour accéder aux histoires de survivants, cliquez sur « Légende », puis sur « Récits de survivants », et choisissez un survivant sur la carte

Lien avec le cadre d'enseignement de la géographie au Canada

Concepts de la pensée géographique

- Importance spatiale
- Interrelations
- Perspective géographique

Vous pouvez aider les élèves en écrivant ce message au tableau avant de vous asseoir ou en les guidant dans le cercle en fonction de leurs besoins. Rappelez aux élèves que s'ils ne savent pas comment répondre aux questions, ça ne fait rien et que, pour l'instant, ils peuvent partager ce qu'ils savent.

Expliquez-leur que chaque personne répondra différemment à cette question. Par exemple, une personne peut ne pas avoir de frères ni de sœurs ou peut vivre avec un seul parent ou avec ses grands-parents. Une personne peut venir de loin et une autre de près. Certains peuvent parler la même langue que nous ou en parler plusieurs. Par exemple, une personne peut être canadienne-française et parler le français à la maison, ou être sino-canadienne et parler le cantonais, ou être anishinaabe et parler l'anishinaabemowin.

Le fait de partager votre histoire personnelle avec les élèves les motivera non seulement à partager leur propre histoire, mais les aidera à comprendre ce que vous leur demandez de partager et les encouragera à partager leur histoire avec fierté.

Il ne faut pas précipiter la discussion en cercle. Cet exercice a pour but d'amener les élèves à explorer un sens plus profond de l'autre en tant qu'être humain où chacun a son propre sentiment d'identité associé à diverses choses comme le nom, la langue, la culture, la religion, les préférences et le lieu d'origine afin qu'ils en viennent à respecter et à apprécier les similitudes et les différences de chacun.

Si des élèves dans la classe n'ont pas l'anglais pour langue maternelle, encouragez-les à partager leur histoire dans leur propre langue maternelle s'ils le souhaitent. Ensuite, avant de leur faire répéter en anglais afin que tout le monde puisse comprendre, demandez à la classe : Est-ce que quelqu'un a compris cette langue? Cela pourrait aussi constituer un point de départ pour présenter le concept des pensionnats aux élèves si c'est la première fois qu'ils en entendent parler. Vous pouvez expliquer qu'après le cercle, la classe lira ou écoutera l'histoire d'une jeune fille des Premières nations du nom de Clara Clare qui a fréquenté un pensionnat il y a longtemps. Expliquez qu'un pensionnat est une école où les élèves vivaient pendant leurs années d'étude. Les élèves autochtones qui ont fréquenté les pensionnats, comme Clara, n'avaient pas le droit de parler leur langue une fois à l'école. Pendant longtemps, les élèves des pensionnats ne comprenaient pas ce que leurs enseignants leur disaient en anglais ou en français, jusqu'à ce qu'ils apprennent cette nouvelle langue. Souvent, ils étaient punis s'ils parlaient dans leur propre langue ou s'ils se trompaient. Imaginez la frustration et la solitude que vous ressentiriez si personne ne pouvait vous comprendre ni vous aider.

Avant de commencer, rappelez aux élèves les règles du cercle de discussion : soyez respectueux et écoutez les autres lorsqu'ils parlent afin qu'ils vous écoutent lorsque vous parlez (ne parlez pas sauf si c'est votre tour) et, lorsque c'est votre tour, surveillez l'heure afin que chacun ait le temps de s'exprimer. L'utilisation d'un objet peut faciliter le maintien de l'ordre et le respect. Ainsi, seule la personne qui tient l'objet a le droit de parler et l'objet passe ensuite à la personne suivante.



CLARA CLARE : PERTE DE SA LANGUE ET DE SA CULTURE

Processus de recherche

- Poser des questions géographiques
- Acquérir des ressources géographiques
- Interpréter et analyser
- Évaluer et tirer des conclusions
- Réfléchir et répondre

Compétences géospatiales

- Représentations spatiales

Commencez le cercle en répondant vous-même à la question suivante : Qui suis-je? Ensuite, passez à la personne suivante à votre gauche et ainsi de suite. Donnez à chaque élève le temps nécessaire pour répondre à la question. Guidez les élèves qui pourraient avoir besoin d'aide.

Une fois que tout le monde a eu l'occasion de partager son histoire, demandez aux élèves s'ils ont des questions de suivi à poser à quelqu'un. Prenez quelques minutes pour conclure la discussion en expliquant aux élèves que les renseignements qu'ils ont donnés pour se décrire représentent différentes parties de leur « identité » — qui ils sont.

Dites aux élèves qu'ils vont maintenant prendre un peu de temps pour discuter de leur identité.

Demandez aux élèves de retourner à leur bureau. Écrivez « être humain » en haut du tableau et expliquez aux élèves que nous sommes tous des êtres humains. Copiez la fiche Être humain avec catégories au tableau en laissant de l'espace pour remplir les cercles. Revoyez avec les élèves les diverses choses dont vous venez de discuter dans le cercle de partage. Quand les élèves proposent une réponse aux questions suivantes, écrivez-les dans chaque cercle.

- Parmi les éléments clés de l'identité dont nous avons discuté, quels sont ceux qui sont transmis d'une génération à l'autre dans nos familles? Soulignez ceux qui concernent l'être humain (par exemple, nom, langue, culture).

Quels sont ceux qui ne sont pas transmis, mais qui vous sont propres (par exemple, nos préférences personnelles, nos goûts et nos aversions, nos choix)? Vous voudrez peut-être noter que la culture et la langue, par exemple, peuvent influencer ces éléments identitaires.

Résumez avec les élèves que nos identités personnelles se composent de beaucoup de choses qui nous ont été données ou transmises à travers les générations et de certaines choses qui nous sont propres (comme nos talents ou nos préférences individuelles).

Action

Distribuez à chaque élève une fiche Être humain avec catégories qui représentera Clara.

Expliquez que vous allez lire ou écouter l'histoire de la vie de Clara. Dites aux élèves que leur tâche consiste à écouter attentivement. Chaque fois qu'il y a mention d'une des choses identifiées sur leur fiche, ils doivent la biffer. Passez en revue l'histoire de Clara en utilisant la fiche Biographie de Clara, ainsi que la nouvelle, les photos et les fichiers audio disponibles sur le site web de [Voies vers la réconciliation](#). Note : voir la section Sources et ressources supplémentaires pour obtenir plus de documents sur la vie de Clara.

Demandez aux élèves s'ils ont des questions sur l'histoire de Clara. Demandez aux élèves ce qu'ils ont biffé sur leurs fiches. À la fin de l'activité, toutes les parties de Clara devraient être biffées, sauf peut-être ses préférences ou ses goûts et aversions.



CLARA CLARE : PERTE DE SA LANGUE ET DE SA CULTURE

Demandez aux élèves quelles sont les parties de l'identité de Clara qui ont été supprimées ou modifiées. Par exemple, sa religion ou sa culture a-t-elle été modifiée? Sa langue a-t-elle changé? Quoi d'autre a changé?

En discutant des réponses à ces questions, combien de parties de l'identité de Clara sont restées intactes (que vous n'avez pas biffées)?

Discutez avec les élèves du fait que Clara dit avoir eu une bonne expérience au pensionnat. Si elle a eu une bonne expérience, pourquoi le système des pensionnats était-il mauvais? La plupart des élèves qui ont fréquenté les pensionnats ont eu une horrible expérience, mais certains disent avoir eu une bonne expérience, voilà pourquoi certaines personnes pensent qu'il n'y avait rien de mal aux pensionnats. Cependant, nous avons appris aujourd'hui que même si Clara a eu une bonne expérience, de nombreuses parties de son identité lui ont été enlevées. Expliquez aux élèves que même si Clara a dit avoir eu une bonne expérience au pensionnat, elle a quand même vécu loin de sa famille et de sa communauté et a été privée de la sécurité et de l'amour qu'elle ressentait avec les siens.

Conclusion et consolidation

Passez en revue les éléments suivants avec les élèves :

- Son nom : de Kesutetkwu à Clara Clare
- Sa famille : d'être ensemble à être seule (les filles et les enseignants sont devenus sa famille et c'est pourquoi, entre autres, elle a eu une meilleure expérience que la plupart des pensionnaires)
- Son lieu d'origine : Spuzzum (sa communauté) à Yale (où l'école de missionnaires britanniques était établie)
- Sa langue : langue du peuple NLaka'pamux à l'anglais (ils ne parlaient qu'anglais à l'école et Clara avait toujours du mal avec cette langue)
- Sa religion : spiritualité du peuple NLaka'pamux à l'anglicanisme comme les Britanniques (Clara s'est convertie à l'anglicanisme, elle a travaillé pour l'église et a aidé les autres toute sa vie)
- Sa culture : culture du peuple NLaka'pamux cachée, avec la culture britannique en avant-plan
- Son histoire : des pratiques colonialistes ont changé son histoire familiale et l'histoire du peuple NLaka'pamux
- Préférences, goûts et aversions, choix : influencés par ses expériences dans un système et une société colonialistes

Demandez aux élèves ce qu'ils ont ressenti après avoir appris tout ce que Clara avait perdu. Certains élèves pourraient conclure que ce système était injuste et que cela n'aurait jamais dû arriver, car il est mal d'enlever ces choses à quelqu'un,



CLARA CLARE : PERTE DE SA LANGUE ET DE SA CULTURE

tandis que d'autres pourraient conclure que Clara semblait heureuse et que, par conséquent, cela ne pouvait pas être si mal. Profitez de l'occasion pour souligner que cet exemple montre que tous les enfants qui ont fréquenté les pensionnats ont perdu à jamais des parties d'eux-mêmes, que leur expérience ait été « bonne », comme celle de Clara, ou mauvaise (comme ce fut le cas pour la majeure partie des enfants autochtones qui ont subi de mauvais traitements et des traumatismes à cause de leur expérience). Lorsque nous perdons des parties de ce que nous sommes, nous ne sommes plus une personne entière et nous souffrons d'une manière ou d'une autre de ne pas pouvoir être pleinement nous-mêmes.

Demandez aux élèves ce qu'il faut faire pour que les survivants des pensionnats se remettent (guérissent) des pertes qu'ils ont subies et qu'ils ont aussi transmises à leurs enfants et petits-enfants. À ce stade, il devrait être évident pour les élèves que pour qu'une personne redevienne entière, elle doit se réapproprier ces choses.

Activités complémentaires

- Donnez aux élèves une fiche vierge Être humain sans catégories. Dites-leur d'essayer d'en remplir le plus possible. Donnez-leur cinq minutes pour cette tâche. Les élèves peuvent l'apporter à la maison pour en discuter avec leurs parents et obtenir de l'aide.
- Faites un **jardin de cœurs**. Demandez à chaque élève de créer un cœur à fixer sur un bâton qui sera planté dans un espace libre dans la cour d'école. Chaque cœur représente un élève de pensionnat qui a perdu une partie de son identité parce qu'il a fréquenté un pensionnat. Que ce jardin nous rappelle que nous ne devons jamais laisser une telle chose se reproduire dans la vie des enfants autochtones ou de tout autre enfant au Canada. Cela constituera aussi un rappel des éléments qui font que nous sommes entiers.
- Invitez les élèves à apporter le lendemain quelque chose qui représente une part importante de leur identité. Les élèves peuvent parler de leur objet lors d'une séance d'expression libre et de partage.

Modifications

- Les élèves peuvent écrire des mots tout au long de l'activité qui leur rappellent qui ils sont.
- Les élèves peuvent travailler en équipe pour cerner les traits de caractère qui les définissent.
- Cette activité peut se faire en petits groupes pour garantir une bonne compréhension.



CLARA CLARE : PERTE DE SA LANGUE ET DE SA CULTURE

Possibilités d'évaluation

- Vous pouvez recueillir les fiches Être humain pour évaluer la compréhension.

Sources et ressources supplémentaires

- [Across the bright continent](#), une histoire sur Althea Moody, enseignante à l'école All Hallows' (l'école qu'a fréquentée Clara Clare)
- [Condensé All Hallows' in the West school](#) à partir de 1906
- [Référence à Clara qui a un petit garçon](#) dans le condensé All Hallows' in the West
- [Mention de Clara par Althea Moody](#) dans le condensé All Hallows' in the West
- [Référence à Clara qui se marie](#) dans le condensé All Hallows' in the West
- [Colourful Characters in Historic Yale](#) - First Peoples of Yale and Spuzzum (écrit par l'arrière-petite-fille de Clara Clare)
- [The Diocese of New Westminster and the Indian Residential Schools System](#)